

Valérie Morel, Géographe, Maître de conférences  
Université d'Artois

## Habiter le littoral : entre attractivité et risques Un territoire sous pression

Salle des Conférence – Lycée Faidherbe – **Jeudi 21 mars 19 h.**



Le littoral charentais – image satellite Géoportail



Village des Boucholeurs, Châtillon-Plage (Charente-Maritime, 17) –  
21/06/2010, Après le passage de la tempête Xynthia, février 2009.  
Photo, Valérie Morel

Plus de 60 % de la population mondiale vit dans la grande zone côtière ; 3,8 milliards de personnes résident à moins de 150 km du rivage d'après l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Selon le Programme des Nations Unies pour l'environnement, cette proportion sera de 75 % de la population à l'horizon 2045. En cause, l'accélération de l'urbanisation des grandes métropoles situées le long des rivages océanique. Les espaces littoraux sont devenus des espaces essentiels à l'oekoumène.

Les rivages naturels sont artificialisés et perdent leur rôle de tampon entre terre et mer. On estime ainsi que 5 à 10 km de littoral sont touchés par le développement tous les jours. Des zones de nourriceries, vasières côtières ou mangroves sont polluées, détériorées ou détruites. Le contexte mondial de forte démographie littorale est vérifié sur de nombreuses côtes européennes. En France métropolitaine, les 885 communes littorales accueillent un peu plus de 10 % de la population sur seulement 4 % du territoire, et ont une très forte capacité d'accueil touristique estimée à 7 millions de lits. Les littoraux présentent de multiples enjeux d'ordre économique, social, culturel, écologique et politique, ce dont le Sommet de la Terre de Rio-de-Janeiro se faisait largement l'écho en 1992. Avec le changement climatique, dont il est désormais admis qu'il conduira à une élévation du niveau moyen des mers et à la multiplication des événements climatique extrêmes, les littoraux se trouvent particulièrement menacés.

Dans ce cadre, interroger les rapports qui lient les humains à ces espaces et ces milieux constitue un exercice nécessaire. Il s'agit en effet d'explorer ce qui fonde ces relations, en vue de comprendre pourquoi et comment les côtes sont habitées, valorisées et convoitées, tout autant que pour envisager des sujets aussi divers que la prévention des risques côtiers, la restauration écologique des fonds marins, ou encore la valorisation des ressources marines.